

comme à un nou-  
eux ins-  
n, dû à  
ré (Nov.  
gement  
es salles  
ne et au  
l'achat  
ix, qui  
squ'à ce  
tutions,  
ance, a  
ença la  
ions, et  
né une  
rant ses  
ontenait  
à 8,500  
n de la  
odique  
use, en  
othèque  
est ou-  
Collège  
ccuper  
eux et  
aro about  
our entire  
e to be re-  
l history

commode qu'elle a occupé jusqu'à ce jour. Cette même année un des présidents les plus estimés, le commandant Ashe, félicita la société en ces termes de son état prospère: "Never since its foundation we had so many members, nor were the funds ever in better condition." Le commandant Ashe devait en effet en être heureux, car il pouvait se dire qu'il avait une bonne part dans ce progrès.

La société devait encore ses succès aux travaux et au zèle de M. Langton, du professeur James Douglass, du Dr W. J. Anderson et de M. James LeMoine, qui furent des présidents dévoués au développement de la littérature. Nous pouvons leur ajouter plusieurs autres membres, qui par leurs conférences ont donné de l'éclat à la société, je nommerai l'Hon. M. Chauveau,\* le Dr Miles, l'évêque anglican Williams, l'Hon. M. Fabre, MM. Fletcher, R. S. M. Bouchette, Faucher de St Maurice, dont les travaux pour la plupart se trouvent dans les *Transactions*.

Depuis quelques temps la littérature avait fait des progrès étonnants. Une phalange de jeunes littérateurs lui avaient donné un essort nouveau, par la publication de nombreux ouvrages historiques, littéraires et scientifiques. Avec l'aide des anciens écrivains ils ont fourni la matière des différents recueils qui ont enrichi notre littérature de tant de volumes. Que d'essais charmants, que d'études sérieuses ne contiennent pas les *Soirées Canadiennes*, le *Foyer Canadien*, le *Canadian Monthly*, *L'Opinion Publique*, le *Canadian Illustrated News*, *La Revue Canadienne*, &c., &c.

Avouons que les annales et les mémoires de notre société ont aussi contribué pour une bonne part à l'œuvre de la littérature nationale. Ces travaux sont bien son plus beau

---

\* L'Hon. M. Chauveau fut président en 1868. M. Fabre, vice-président en 1866, lut devant la société une étude littéraire, publié dans les *Transactions*, 1866.

M. LeMoine publia aussi dans les *Transactions* plusieurs écrits entre autres une étude française sur l'histoire de la littérature.